

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION:
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL.: 41892
REDACTION:
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52
TÉL.: 49442
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Le voyage du Président de la République

Le Chef National se trouve depuis hier à Çorum

Samsun, 13. A. A. — Le Président de la République İsmet İnönü a quitté Samsun hier soir, à 22 heures.
Le Chef national a été salué à son départ par les manifestations d'enthousiasme de la population.

Çorum, 13. A. A. — Le Président de la République İsmet İnönü est arrivé à 17 h. 50 en notre ville.

A la limite du vilayet, le Chef national a été salué par les autorités civiles et militaires, ainsi que par les membres de la G.A.N. se trouvant actuellement à

Çorum.

A l'entrée de la ville une foule immense composée de 25.000 habitants de Çorum et de plusieurs milliers de personnes qui dès le matin étaient venues des villages avoisinants à Çorum, a accueilli le Président de la République par les cris de «Vive notre Grand Chef» et des acclamations enthousiastes.

Le Chef de l'Etat s'est rendu au siège du parti républicain du peuple.

C'est un jour de grande fête pour la population de Çorum.

Le ministre du Commerce est attendu en notre ville

La visite du ministre du Commerce yougoslave

Le ministre du commerce M. Nazmi Topçuoğlu arrivera ces jours-ci en notre ville. Il se rendra à la Foire internationale d'Izmir. Le séjour de M. Topçuoğlu à Istanbul coïncidera avec la visite en notre ville de son collègue yougoslave. On suppose que certains principes seront admis en une de l'accroissement du volume des échanges entre les deux pays.

Le ministre de l'Agriculture à Bursa

Bursa, 13. A. A. — Le ministre de l'Agriculture a rendu visite au vilayet. Il s'est rendu ensuite au siège du parti et à la Municipalité, où il s'est entretenue avec le personnel des divers services.

Au cours de sa visite aux Chambres de Commerce et Agricole, M. Muhlis Erkmen s'est intéressé tout particulièrement au problème de la récolte des cocons. Après s'être rendu à l'école d'agriculture, le ministre est parti pour les villages des environs. Il s'est livré à des études sur l'agriculture et l'élevage des moutons mérinos.

Le voyage de M. Haydar Aktay à Ankara

Une importance particulière lui est attribuée

Istanbul, AA. — D.N.B. communique : M. Ali Haydar Aktay, ambassadeur de Turquie à Moscou, viendra à Ankara le 15 août pour une courte visite pour faire son rapport.

Les milieux journalistiques déclarent que l'ambassadeur a été appelé à Ankara pour discuter les possibilités de meilleures relations entre la Turquie et l'Union soviétique.

Ces milieux déclarent encore que dans l'état actuel des relations mutuelles, une importance particulière devait être attribuée à ce voyage de l'ambassadeur, d'autant plus que M. Terentiev, ambassadeur de l'Union soviétique à Ankara, est absent de la Turquie depuis un mois déjà.

Des ailes pour la Patrie

Communiqué du bureau à Beyoğlu de la Ligue de l'Aviation turque :

Notre Conseil, voyant augmenter chaque jour les demandes d'admission active à notre Ligue en vue du développement de notre aviation nationale, qui est un des éléments les plus importants de l'immortelle indépendance turque, fait savoir que l'aide précieuse apportée par les patriotes est aussi recueillie à Beyoğlu, İstiklâl Cadessi No 61, au bureau du kaza.

Pour la pacification de l'Europe danubienne et balkanique

Les pourparlers roumano-hongrois

Bucarest, 13 août. (A.A.). — On apprend que la Roumanie choisit la localité de Posada près de Sinaia dans les Carpathes pour la rencontre entre les plénipotentiaires roumains et hongrois qui devront discuter les questions en suspens entre les deux nations. On affirme que la Hongrie est disposée à accepter cette disposition.

M. Hory, ancien ministre de Hongrie à Varsovie et expert des questions transylvaniennes, présidera la délégation hongroise.

...et roumano-bulgares

Sofia, 13 août. (A.A.). — Les informations parvenues ce matin à Sofia sur la prise des contacts d'hier entre le ministre de Bulgarie à Bucarest et les dirigeants de la politique extérieure roumaine confirment que la question de la rétrocession de la Dobroudja méridionale à la Bulgarie est traitée de part et d'autre dans un esprit de compréhension réciproque et dans une atmosphère de vive cordialité. Les cercles politiques bulgares prennent acte avec satisfaction du désir manifesté par le gouvernement de Bucarest pour procéder à la solution de cette question et envisagent favorablement l'ultérieur développement de

Voir la suite en 4me page

Le meurtre de Daout Hotza

L'irrédentisme des Albanais de la Ciamura

Rome, 13. A. A. — D. N. B. communique :

L'agence Stefani annonce de Tirana que, dans le district de Ciamura, à la frontière albanais-grecque, un assassinat politique a été commis par des émigrés grecs dont la victime est un ancien militant de l'irrédentisme albanais, Daout Hotza.

Macabre trophée

Les assassins ont emporté la tête de Hotza en Grèce et l'ont remise aux autorités grecques qui, depuis des années, avaient mis un haut prix pour la tête de Hotza.

L'agence Stefani communique en outre que, sur l'ordre des autorités locales grecques, la tête de l'assassiné a été portée de village en village et qu'elle a été exposée publiquement pour avertir la population.

Pendant bien des années, Daout Hotza a fait de la propagande parmi ces compatriotes afin que sa province soit rattachée à l'Albanie.

Une fiche accusatrice

L'agence Stefani rappelle qu'il n'est pas la seule victime de la politique d'oppression poursuivie par la Grèce. Il y a quelques mois qu'on a trouvé chez un Albanais qui avait été assassiné près de Ciamura une fiche sur laquelle il était écrit que tous les Albanais qui espèrent que leur patrie sera délivrée de la domination grecque, auraient le même sort.

L'agence Stefani déclare en terminant que les habitants du district de Ciamura — 50.000 vrais Albanais — ne sont pas du tout disposés à se soumettre à la pression grecque. Si l'amour de leur patrie véritable a soutenu, pendant des années, leur foi — et ceci à un moment où le destin de l'Albanie était très sombre — ils ont, aujourd'hui, à l'époque de la renaissance de leur pays, plus de raisons que jamais d'espérer.

L'impression à Budapest

Budapest, 13. A. A. — Stefani. Les journaux s'occupent amplement de l'assassinat politique perpétré à la frontière gréco-albanaise et de ses causes proches et lointaines.

Le communiqué de Stefani est reproduit par tous les journaux.

Selon le «Pesti Hírlap», ce grave incident pourrait avoir des conséquences sérieuses dans les rapports entre Rome et Athènes.

...et à Bucarest

Bucarest, 13. — A. A. Stefani. Les journaux publient avec un grand relief le communiqué de Stefani concernant le crime politique commis à la frontière gréco-albanaise.

Deux dragueurs de mines anglais coulés

Londres, 14. A.A.-B.B.C. Communiqué de l'Amirauté: — Les chalutiers-drageurs de mines «Tamarisk» et «Pyrope» ont subi des dégâts et coulé subseqüemment.

En marge des opérations italiennes en Somalie

Un fait sans précédent dans l'histoire

Les journaux italiens arrivés par le dernier courrier soulignent que la conquête d'une notable partie de la Somalie britannique constitue le premier exemple, dans l'histoire, de l'occupation d'une parcelle de l'empire britannique. Jamais, en effet, depuis des siècles, un drapeau étranger n'avait été hissé sur un territoire de l'Empire.

On relève aussi que les agences télégraphiques londoniennes ont admis implicitement les efforts que le combattant italien a dû déployer pour parvenir aux résultats déjà obtenus.

Dès que la nouvelle de l'avance italienne en Somalie britannique fut connue, le poste de B. B. C. déclara :

«Les colonnes italiennes opèrent sur un terrain extrêmement sec et extrêmement difficile. Le lendemain, il ajoutait : «Les colonnes italiennes doivent avancer de 150 milles à travers le désert. La chaleur y est insupportable. Le territoire est difficile. En certains points, les montagnes atteignent une hauteur terrible.»

Le jour même, la Radio londonienne insistait : «La Somalie est aride et privée d'eau. La température actuelle y est de 120 degrés Fahrenheit à l'ombre». Ainsi, sans le vouloir, les Anglais — note la *Gazzetta del Popolo* — ont rendu le plus bel hommage à la supériorité du soldat italien qui a triomphé de toutes les difficultés auxquelles les Anglais n'avaient pas pu résister.

Les opérations en cours

Ajoutons, comme suite aux indications que nous avons fournies hier à cette place, qu'une excellente route unit Hageisa à Berbera. La distance est de 160 kms. Elle est donc inférieure à la distance qui sépare Giggiga, en Ethiopie italienne, de Hageisa (185 kms). En conquérant Hageisa, les colonnes italiennes ont donc avancé de 110 kms. Depuis, l'avance s'est poursuivie. La bataille se livre actuellement dans une zone où les montagnes atteignent 1800 mètres d'altitude.

La violence de la résistance anglaise devant Berbera a démontré que l'Angleterre attache à ce port beaucoup plus d'importance qu'on ne veut l'avouer.

Adadleh, dont les communiqué italien annonce l'occupation après de violents combats, est à 50 km. du port de Godajera, dont la prise avait été annoncée il y a deux jours et à 90 km. seulement de Berbera. Adadleh est un centre de caravanes important et son occupation aura une influence certaine sur la suite des opérations.

Le ministre de Bulgarie à Ankara est arrivé à Sofia

Sofia, 14. A.A. — D. N. B. communique :

On apprend que le ministre bulgare à Ankara, M. Kiroff, est arrivé à Sofia pour faire un rapport.

Fermeture des légations hongroises dans les pays baltes

Budapest, 14. A.A. — Le gouvernement hongrois a fait fermer les légations royales de Hongrie en Estonie, Lettonie et Lituanie dont le chef était le ministre de Hongrie à Helsinki. La liquidation des consulats honoraires de Tallinn, de Riga et de Kaunas se poursuit.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La question de Gibraltar

M. Ebüzziya Velid constate que la question de Gibraltar vient d'être posée officiellement, dans un discours, par le général Franco.

Elle est formulée ainsi par l'homme le plus autorisé et entre, de ce fait, dans une phase indiscutablement sérieuse. Le général Franco veut-il profiter de la situation difficile où se trouve aujourd'hui l'Angleterre pour liquider l'occupation étrangère qui, depuis 2 siècles et demi, constitue une plaie au flanc de l'Espagne ? Si oui, cela signifie qu'il a décidé d'entrer en guerre en collaborant avec les puissances de l'Axe.

L'Espagne envisage-t-elle l'occupation de Gibraltar par la force ?

Il faut donner à cette question une réponse plus ou moins positive. Bien avant l'attaque contre la ligne Maginot, le critique militaire français, le général Duval, avait écrit qu'il n'est pas au monde de fortifications imprenables ni de ligne infranchissable. Les faits ont plus que confirmé les paroles du général français. Nous croyons d'ailleurs que c'est là un des principes que l'on enseigne dans les écoles militaires.

Dans ce cas, si une attaque est déclenchée contre Gibraltar, si l'on y emploie les armes terribles de notre temps et si l'action est menée de façon continue, il n'y a pas de doute que cette place forte également tombera.

Surtout si, comme on le dit, l'Allemagne participe aussi à l'attaque, la chute de la place est certaine. Certes, cela coûtera cher aux assaillants car, depuis 250 ans, les Anglais ont accumulé ici toutes les ressources techniques que l'esprit peut concevoir. Le rocher de Gibraltar a été creusé dans tous les sens, des canons y ont été placés de façon que toute cette masse de granit a pris l'aspect d'une gigantesque tourelle cuirassée.

D'ailleurs, la question essentielle n'est pas là. Ce qui est certain c'est qu'une fois la place prise, l'Angleterre ne laissera plus à l'Espagne aucune possibilité de vie sur les mers. Car personne ne pourrait affirmer que la prise de Gibraltar suffira à provoquer l'effondrement de la puissance anglaise sur les Océans. Par contre l'Espagne s'attirerait la haine éternelle des Anglais. Les Espagnols s'en rendent compte sans aucun doute. C'est pourquoi, en dépit des paroles du général Franco, nous doutons encore que l'Espagne veuille réellement s'élancer dans une pareille aventure.



Le sens des attaques aériennes allemandes contre l'Angleterre

M. Abidin Daver constate que les attaques aériennes allemandes contre l'Angleterre deviennent de plus en plus violentes et revêtent un caractère méthodique.

Plus qu'à une guerre d'usure à longue échéance, ces attaques font songer aux préparatifs d'une guerre éclair. On remarque que toutes ont pour objectif les ports du Sud et du Sud-Est. Cela ne signifie pas que le débarquement s'opérera nécessairement en cet endroit. Après que l'on aura attiré sur cette zone l'attention des Anglais en les forçant à y concentrer leurs forces défensives, on pourra fort bien agir par surprise ailleurs. Mais cette région est la plus proche de Londres et la plus voisine de la rive française de la Manche ainsi que de Calais. Les contés de Kent et du Sussex qui sont en butte aux attaques allemandes sont au Sud de Londres. Les ports de Weymouth et de Portland sont au Sud-Ouest de Londres; les ports militaires

de Portsmouth et de Southampton, au Sud de la capitale. Si l'objectif visé était simplement la guerre d'usure, on aurait attaqué aussi d'autres points; toutes les attaques aériennes n'auraient pas été concentrées ici. Aucun des grands cuirassés anglais en construction ne se trouve dans ces ports.

Les Allemands préfèrent aux actions éparpillées au hasard, à seule fin de causer des dommages à l'adversaire, des opérations utiles en vue d'objectifs déterminés. Ainsi, lors de la grande attaque sur le front terrestre, alors que les Anglais n'hésitaient pas à bombarder des points très lointains du champ de bataille, comme Hambourg par exemple, les Allemands, négligeant la Grande-Bretagne, concentraient toutes leurs attaques sur le champ de bataille et ses abords immédiats. Et pourtant, ils avaient la supériorité numérique; ils pouvaient fort bien détacher une partie de leurs forces abondantes pour battre des objectifs lointains. Ils ont préféré demeurer fidèles au principe de la concentration des forces. Un général anglais a dit: «La recette de la victoire consiste à concentrer des forces supérieures au moment et à l'endroit voulus». C'est la recette que les Allemands ont appliquée, on sait avec quel succès, lors de la grande offensive commencée le 10 mai. Et ils continuent à l'appliquer.

Un des objectifs de ces attaques allemandes peut être aussi d'infliger des pertes à la chasse ennemie. Constantant l'impossibilité de surprendre les chasseurs au nid, ils ont décidé de les forcer au combat. Mais si, comme nous le croyons d'ailleurs, les listes des avions abattus publiées par les Anglais sont exactes, cela leur coûte fort cher. Toutefois, tant que les Allemands ne se seront pas assurés la maîtrise de l'air, il ne leur sera pas possible de tenter un débarquement ni de l'exploiter à fond. En l'occurrence, la maîtrise de la mer vient au second plan. Il faut donc affronter d'abord les escadrilles aériennes anglaises; on se mesurera ensuite aux forces terrestres britanniques et, en dernier lieu, la flotte anglaise interviendra. C'est pourquoi il est tout naturel que les Allemands veuillent s'assurer d'abord la maîtrise de l'air.

L'aéronautique anglaise est en présence d'une tâche vitale et historique.



A la veille de l'attaque

M. Hüseyin Cahid Yalcin croit également à l'imminence de l'attaque allemande.

Les Anglais ont sans doute leurs raisons pour en parler, comme ils le font, avec tant de certitude. D'ailleurs, le dernier discours du Führer avait moins pour but de formuler une offre de paix que de constituer une mise en scène imposante en vue de l'offensive imminente.

Formuler dès à présent des prévisions au sujet des résultats de l'attaque signifie surtout exprimer ses propres vœux et ses propres préférences. Si les Allemands ne jugeaient pas leurs chances de succès très considérables, ils ne seraient pas passés à l'attaque. Et les Anglais, également, s'ils redoutaient cette attaque, auraient agi autrement. Car il est certain aujourd'hui que l'Angleterre a opposé une fin de non-recevoir aux tentatives de médiation qui ont été faites par l'entremise de pays qui sont parvenus à demeurer neutres — ou plus exactement à sauvegarder une apparence d'indépendance.

Dans les conditions actuelles, il nous apparaît impossible de formuler un jugement objectif sur les chances de réalisation respectives de deux opinions contraires exprimées de façon si catégorique.

Néanmoins la volonté de l'Angleterre de poursuivre la lutte dans les conditions actuelles de l'Europe est un fait dont il est impossible de nier la portée. Admettons que nous nous laissons entraîner (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La sécurité de la ville est parfaite

Le directeur de la Sûreté, M. Muzaffer Akalin, a déclaré à un rédacteur de « Son Posta » :

— Les fonctions de garçon de restaurant ou de café ne figurent pas parmi celles réservées aux citoyens turcs par la loi sur les petits métiers. A cet égard, la controverse au sujet des garçons de restaurant roumains, qui occupent les colonnes des journaux ne nous concerne pas.

Au demeurant, le nombre des intéressés est exactement de 6, ce qui signifie qu'il est erroné de parler d'une affluence de garçons roumains en notre ville.

Nous nous employons de façon méthodique à régler la question des transports urbains. Nous avons adopté une nouvelle méthode pour l'élaboration des statistiques des accidents et contrôler leur plus ou moins de fréquence. Jusqu'ici les agents en uniforme surveillaient seuls le mouvement des moyens de communication et la façon dont ils se conformaient aux règlements établis. On a constaté que cette méthode ne présente pas toutes les garanties voulues. Désormais, les agents en bourgeois également seront chargés de ce service. Cette innovation nous a permis de prendre en flagrant délit les chauffeurs qui refusaient d'accepter des clients pour de courtes distances ou qui prétendaient se faire payer des montants supérieurs à celui indiqué par le taximètre et à la majoration légale de 10 %.

La situation de notre ville au point de vue de la sécurité est parfaite. Je puis dire, avec chiffres à l'appui, que les crimes et délits diminuent de jour en jour grâce aux mesures prises.

Respect à la langue turque

Nous avons annoncé que les députés d'Istanbul ont commencé leurs contacts avec la population en vue de recueillir ses vœux et ses doléances. Parmi les desiderata exprimés, la déclaration suivante d'un jeune homme, président de l'« ocak » régional de Muradiye (Beşiktaş), a particulièrement retenu l'attention :

— J'ai passé deux jours à Büyük Ada, a-t-il dit. J'avais peine à croire que je me trouvais en Turquie. On est contristé de constater le peu de respect dont témoignent à l'égard de la langue turque des gens qui sont légalement des res-

tissants turcs, qui vivent en Turquie et y gagnent leur pain. Un tel mépris et une telle indifférence sont inadmissibles. J'ai le regret de dire que nos compatriotes israéliens vont décidément trop loin dans cette voie.

LA MUNICIPALITÉ

La chasse aux casinos

Le contrôle des lieux d'amusement continue. En un seul jour, 8 casinos ont été l'objet de sanctions à Kadiköy et sa région.

Les égouts qui se déversent au Bosphore

La question des égouts a été également à l'ordre du jour. Un concitoyen, tout en se félicitant que l'on ait dégagé les abords du mausolée de Barbaros, déplore que tout près de ce monument un égout se déverse dans le Bosphore et empêche la population de profiter de la mer tout en compromettant l'hygiène publique.

Le « kaymakam » de Beşiktaş présent à la réunion précise que le devis des travaux à exécuter à ce propos a été dressé. Une dépense de cent mille livres sera nécessaire pour remédier à cet état de choses.

Le Professeur Etem Akif se plaint de ce que du fait des égouts il est impossible de profiter comme on le devrait des eaux du Bosphore et recommande de disposer les conduites de façon à ce qu'elles puissent se déverser dans le courant.

Cela exigerait leur prolongement sur une longueur souvent considérable. En effet, le courant du Bosphore, d'ailleurs très puissant, ne passe qu'en de rares endroits aux abords immédiats du littoral; dans la plupart des cas, il s'écoule, tumultueux, vers le milieu du détroit. Alors tout contre la rive, à l'abri d'un cap, d'un promontoire ou à l'intérieur d'une anse, il se forme une zone d'eaux presque stagnantes, parcourue par le contre-courant. C'est généralement dans ces sortes de bassins que viennent aboutir les égouts et y forment des dépôts pleins de miasmes.

On annonce d'autre part que la Présidence de la Municipalité, justement impressionnée par les doléances dont elle est saisie à ce propos, a adressé à tous les « kaymakam » intéressés une circulaire les invitant à établir quels sont les égouts qui, dans leur zone, se déversent dans le Bosphore et les frais que nécessiteraient les aménagements pour remédier à cet état de choses.

La comédie aux cent actes divers

HARMONIE

La scène s'est passée il y a quelques jours au jardin « Belle Vue », à Harbiye. La diseuse Mme Hamiyet était venue qu'à un certain moment, elle ferait un signe à l'orchestre; aussitôt l'accompagnement musical devait être arrêté un instant pour permettre à la cantatrice de se faire entendre seule.

Quelques soirs de suite on procéda ainsi, et tout alla très bien. C'était au pianiste M. Şefik que Mme Hamiyet adressait le signal conventionnel. Et à son tour, ce dernier prévenait ses collègues.

Ce soir-là également l'accompagnement musical cessa brusquement, mais dans des conditions assez imprévues et qui n'avaient rien de commun avec celles que l'on avait établies. Quand le moment psychologique arriva, le pianiste ayant continué, par inadvertance, à plaquer ses accords, le joueur de « tanbour » Selahattin Pinar l'interpella à haute voix.

— Ne sais-tu pas, lui cria-t-il, qu'il faut s'arrêter ici ?

Et il lui porta avec son instrument un violent coup à la tête. Il eut un mouvement de surprise, presque de panique parmi les spectateurs et Mme Hamiyet faillit se sentir mal.

L'affaire aura des suites judiciaires, le malheureux pianiste ayant intenté un procès en dommages et intérêts pour insultes et voies de fait contre le bouillant « tanburi ».

GALANTERIE A REBOURS

Milles Servet, Ismet et Sebahat revenaient du cinéma, à une heure tardive. Deux jeunes gens de Rize, Ömer et Yunus, se mirent à les suivre avec une insistance gênante. Et comme on passait précisément au pied de la tour de Galata, nos deux galants abordèrent Servet, la bouche en cœur, le chapeau à la main.

— Nous aimerions vous accompagner, nous permettez-vous de faire un bout de chemin avec nous ?

Mlle Servet, qui a des principes rigides, répondit sèchement en invitant les trop entreprenants jeunes gens à passer le chemin.

Alors, nos deux coqs changèrent d'attitude. Ils se dressèrent sur leurs ergots et se permirent des voies de fait sur la personne de Servet. Yunus mit même la main à son poignet. Des passants de bonne volonté accoururent et dégagèrent la jeune fille. Des agents survinrent, qui arrêtaient nos deux vaillants.

Ils ont comparu hier devant le tribunal de paix de Beyoğlu qui a condamné Ömer à 1 an et 12 jours de prison et Yunus, dont le cas était compliqué de menaces de mort, à 1 an et 3 mois de la même peine.

PERCLUS

Un fonctionnaire de la Sûreté se promenait l'autre soir avec sa famille aux environs de Gökşü. Un mendiant qui se tenait au bord de la route l'aborda.

— Je suis, dit-il, un malheureux infirme, seul et sans soutien. Ayez pitié de moi.

— Certainement, dit notre fonctionnaire. Tu ne seras plus seul. L'Etat veillera sur toi. Je te ferai admettre à l'Asile des pauvres. Comment t'appelles-tu ?

L'infirme, en entendant ces paroles, redressa aussitôt son dos voûté, allongea ses longues jambes et se mit à fuir avec la légèreté d'un jeune veau.

Un instant interdit par cette transformation si soudaine, le fonctionnaire s'élança à la poursuite du fugitif. Des agents en firent autant. Le bonhomme fut rejoint et appréhendé.

Le prétendu infirme travaillera pendant quelques jours gratuits au service de la Municipalité. Cela achèvera de lui dérouiller les jambes.

Communiqué italien

Durs combat en Somalie anglaise Adaleh est occupée. -- Nouveaux bombardements à Malte

Quelque part en Italie, 13 A.A. — Communiqué No 65 du grand quartier général des forces armées italiennes :

Le premier choc avec le gros des forces ennemies qui défendent la Somalie britannique eut lieu à 13 heures à la suite de l'attaque de nos forces qui se développa dans la journée d'hier avec une série de durs combats dans la zone d'Adaleh qui a été occupée. La bataille continue.

Dans la même zone, notre aviation abattit un Blenheim et recueillit le cadavre du capitaine pilote. Pendant la bataille, notre aviation perdit un avion.

Des formations de nos bombardiers ont atteint les dépôts de carburant à Malte, provoquant de grands incendies.

Communiqués anglais

Les attaques de l'aviation allemande contre Southampton et les comtés du sud

Londres, 13. A.A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communiquent :

Des avions ennemis s'approchèrent du littoral tôt ce matin, dans divers points s'étendant de la côte du comté de Sussex à l'estuaire de la Tamise. Plusieurs bombes furent lâchées sur des villes balnéaires et causèrent quelques victimes, mais aucun dégât militaire.

Quelques-uns des avions ennemis franchirent le littoral méridional, jetèrent des bombes dans un district rural du comté de Hampshire, causèrent un petit nombre de victimes, dont quelques-unes succombèrent à leurs blessures.

Des chasseurs britanniques attaquèrent les avions ennemis et les batteries anti-aériennes ouvrirent le feu. Les pertes de l'ennemi, croit-on savoir, sont élevées, mais les rapports complets ne sont pas encore prêts. Jusqu'à présent on sait que 10 bombardiers ennemis et un chasseur ennemi ont été détruits. Trois chasseurs britanniques sont portés manquants.

Londres, 11. AA. — Communiqué du ministère de l'Air et du ministère de la Sécurité intérieure :

Au cours des nouvelles attaques ennemies de ce soir, des bombes furent lancées sur Southampton. Plusieurs incendies éclatèrent; mais ils furent bientôt éteints, peu de pertes furent causées, quoiqu'il y eut des blessés graves.

Des bombes furent lancées aussi sur l'île de Wight et dans les régions rurales d'Iberkshire et de Wiltshire. Aucune perte n'est signalée dans l'une ou l'autre de ces régions.

Plusieurs aérodromes de la R. A. F. dans l'Angleterre du sud-est furent attaqués et dans l'un d'eux il y eut un certain nombre de victimes, dont quelques-unes furent atteintes mortellement.

De nouvelles informations indiquent que 57 avions ennemis ont été détruits aujourd'hui, cinq autres par des chasseurs et trois par le feu de la D.C.A.

Neuf de nos chasseurs ont été perdus, mais on signale que des pilotes sont sains et saufs.

Les incursions britanniques en Allemagne

Londres, 13 AA. — Le ministère de l'Air communique :

Parmi les objectifs attaqués la nuit dernière par des bombardiers de la

Communiqué allemand

Les avions allemands ont attaqué tout particulièrement les aérodromes de la R.A.F. — La guerre aux convois

Berlin, 13. A.A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la journée du 12 août, des escadrilles allemandes ont lancé des attaques contre les ports et les aérodromes sur la côte anglaise du sud et du sud-est. Le port militaire de Portsmouth a fait l'objet de violents bombardements. La puissante centrale électrique et les chantiers de Vesper sont la proie des flammes. Les docks et les installations des quais ont été touchés par les bombes. Au cours des violents combats aériens consécutifs à ces attaques, 43 avions ennemis ont été descendus au total.

Sur les aérodromes de Manston, de Canterbury, de Hamkins et de Lympe, nos pilotes ont réussi à détruire et à incendier partiellement des hangars, des chantiers et des cantonnements.

A Manston, une escadrille de chasseurs britanniques a été abordée au moment même où elle décollait. A cette occasion, 3 avions du type "Hurricane", ont été détruits en l'air et 4 appareils au sol. En divers autres points, 8 avions ont pu être détruits au sol.

Près de Douvres, nos avions ont mis le feu à 2 ballons captifs.

Au cours des combats aériens qui se sont engagés à la suite de cette action, l'ennemi a perdu 30 avions.

Au large, à l'est de Southend, des bombardiers opérant en piqué ont livré une attaque contre un convoi puissamment protégé, torpillant, malgré un violent tir de la chasse et de la D.C.A., deux navires marchands jaugeant au total 5.500 tonnes. Un autre navire a été la proie des flammes.

Dans la nuit du 13 août, on a signalé des bombardements sur des navires au large de Swansea et de Cardiff, ainsi que sur des batteries de la D. C. A. et des groupes de projecteurs installés près de Plymouth et à l'embouchure de l'Humber.

De nouvelles mines ont été mouillées à l'entrée des ports britanniques.

Des avions britanniques ont lâché des bombes sur des localités dans le nord et dans l'ouest de l'Allemagne dans la nuit du 13 août, sans toutefois causer des dégâts appréciables.

Au cours de cette action 4 avions ont été descendus par les batteries anti-aériennes du territoire allemand.

Les pertes totales de l'ennemi ont atteint au cours de la journée d'hier 92 avions, dont 12 anéantis au sol, 4 par l'action de la D. C. A. et le reste au cours de combats aériens; 24 avions allemands sont portés manquants.

Une rencontre signalée dans la mer du nord entre plusieurs dragueurs de mines allemands et des vedettes rapides ennemies s'est terminée avec succès pour les armes allemandes. On admet qu'une embarcation ennemie de ce dernier type au moins n'est plus rentrée à son port d'attache, alors que les embarcations allemandes sont restées indemnes et ont pu poursuivre leur activité selon le plan établi.

Royal Air Force figuraient l'usine aéronautique Gotha ainsi que d'autres objectifs dans l'Allemagne du nord-ouest et en territoire occupé par l'ennemi en France et en Hollande. Les attaques furent menées jusqu'au bout, malgré les formations de glace et de nuages.

Des raids furent également effectués sur dix-sept aérodromes et bases d'hydravions à Borkum. Quatre de nos avions ayant participé à ces opérations ne sont pas rentrés.

Le port de Helder, sur la côte hollandaise, fut bombardé en coopération avec les avions de la flotte.

Les rapports relatifs avec l'activité d'aujourd'hui reçus à la fin de l'après-midi montrent que 27 avions ennemis furent abattus par nos chasseurs et un par la DCA. Quatre de nos chasseurs sont perdus, mais deux pilotes sont

Scènes de la guerre coloniale

Avec un bataillon libyen

M. Ferdinando Chiavelli publie dans le «Giornale d'Italia» de pittoresques impressions recueillies parmi un bataillon de soldats indigènes de la Libye:

S. M. LE ROI ORDONNE...

... Ils appartiennent presque tous à la « cabila » Dorsa, la plus noble de toute la Cyrénaïque, qui a donné des guerriers légendaires et des santons. La tribu est éparpillée le long du rivage de la mer, de Cyrène à Tocra, sous les pentes douces du Djebel, recouvertes d'oliviers. Ce sont des hommes fiers, la figure couleur d'écorce de châtaigne. Ils ont les mains fines, plus sombres sur le dos, plus claires dans les paumes, avec des chevilles légères comme les gazelles. Ce sont des rappelés. La plupart d'entre eux ont sur la poche gauche les rubans de guerres et de campagnes antérieures.

Ils ont quitté leurs champs, leurs bestiaux, quand leur parvint la carte postale de rappel. Et ce fut la première nouveauté de cette guerre. Plus de crieur public parcourant les villages, au son du tambour, pour appeler ceux qui voudraient s'enrôler; mais une simple carte postale avec les nom et prénom du destinataire en lettres italiennes par laquelle Sa Majesté le roi d'Italie et empereur d'Ethiopie ordonne etc...

POUR PLAIRE A M. LE MARECHAL

Autre innovation: les étoiles et les galons, sur la manche, de caporal et de sergent, remplacent les anciennes appellations de «Scuimbasci», de «Bulukbasci». Ce sont des soldats d'une province italienne, une province d'outre-mer, appelés à défendre la patrie. C'est ce qu'explique le «müdür», une espèce d'agent de district, qui connaît chaque maison des indigènes, leur âge et tout ce qui les concerne. C'est ce qu'apprennent au fur et à mesure les recrues, appelées sous les armes, pour le service militaire dont la durée est de deux ans avec une période d'instruction de 3 mois.

Quand le bataillon se met en marche, les Libyens chantent en frappant le sol du pied droit, pour maintenir le rythme, avec leur bérêt sur le canon du fusil. Ils chantent qu'ils vont en guerre pour tuer les ennemis. Et ceux qui ne seront pas tués prendront la fuite. Parce que ceci plaît à Monsieur le lieutenant, au gouvernement et à Monsieur le maréchal Graziani. Le bataillon est impatient d'atteindre les barbelés de la frontière où l'on peut finalement s'allonger à terre et tirer. Il ne comprend pas que l'on doive camper ainsi, sous des tentes, pendant des jours entiers, à attendre. En tout cas, ils vaincront, parce que c'est écrit. Et quand quelque chose est «maktub», il est inutile d'en chercher les raisons.

DE BEAUX SOLDATS

Ces raisons existent pourtant. Et elles apparaissent dans les situations militaires et politiques, si différentes de part et d'autre de la frontière, entre la Cyrénaïque et la Libye.

Des bombardiers moyens firent aujourd'hui des raids au-dessus de la zone allant du Juttland au golfe de Gascogne. Parmi les objectifs attaqués figuraient les aérodromes occupés par l'ennemi à Waalhaven, Kingene, Caen, Cherbourg, Morlaix et une base d'hydravions à Brest: douze avions ne sont pas rentrés.

La guerre en Afrique

Le Caire, 13 AA. — Communiqué du grand quartier britannique :

Somalie : Informations au sujet de l'attaque générale effectuée le 11 août contre notre position couvrant le col de Jugargan.

En dépit de l'appui intense d'avions volant à une basse altitude, les attaques furent dispersées et repoussées par le tir de notre artillerie et de nos armes portatives. En un endroit, l'ennemi obtint un petit avantage local, mais il fut immédiatement contre-attaqué. Un grand bombardier ennemi fut abattu par le tir de nos fantassins.

Sur les autres fronts, rien à signaler.

GIUSEPPINA MARCHESI

UMBERTO PALLAMARI

Sposi

Ankara, 11 Agosto 1940-XVIII

Ecole Notre-Dame-de-Lourdes

Externat et internat

Şişli - Feriköy

Grand air et soleil

Education soignée, hygiène et confort

Les inscriptions ont lieu tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Rentrée des classes le 16 septembre.

Le dragage de Kurbağalidere

Un crédit de 5.000 Ltqs. a été destiné au dragage de la rivière de Kurbağalidere. Les travaux seront entrepris dès le retour en notre ville du directeur de la comptabilité municipale qui s'est rendu à Ankara, porteur du projet de budget additionnel qui doit être soumis à l'approbation du ministre de l'Intérieur.

Le statut légal des forces

"alliées" en Angleterre

Londres, 14. — A. A. — Les Lords adoptèrent en seconde lecture, sans scrutin, un projet de loi régularisant le statut légal des forces alliées en Grande-Bretagne.

Le sous-secrétaire à la guerre a expliqué que les stipulations du projet de loi sont à de nombreux égards analogue à celles relatives aux forces des Dominions. Le projet de loi qui vise la régularisation de la position est urgent, ajouta-t-il, parce que lesdites forces sont maintenant en voie d'entraînement et d'organisation et il a été déjà démontré qu'elles constituent une très grande aide à la puissance de notre cause.

Les drames de l'air

Berne, 14 A. A. — L'état-major de l'armée communique :

Mardi, près d'Emmenbrücke, deux avions d'entraînement sont entrés en collision et se sont écrasés sur le sol. Un des pilotes, un sous-lieutenant, a trouvé la mort. L'autre, qui est également un sous-lieutenant, a été gravement blessé.

... et l'Egypte. De notre côté, en effet on voit des formations armées d'indigènes, compagnies, pelotons, bataillons, une armée recrutée sur place, fidèle, à côté de celle recrutée dans les autres provinces de la péninsule. Les formations blanches et les formations indigènes ont le même esprit. De l'autre côté, il n'y a pas un seul soldat égyptien au front; il y a des Rhodésiens, des Néo-Zélandais, des Hindous, des Australiens, des gens venus de très loin, commandés par des officiers anglais.

L'autre jour, passant en revue certaines unités rangées au soleil près de B..., le maréchal Graziani a crié que tous ceux qui avaient combattu avec lui lèvent le fusil. Et ce fut une forêt de fusils. Puis on rompit les rangs. Et le maréchal a été entouré par un nuage de guerriers qui le soulèverent, le portèrent en triomphe en chantant. Au bataillon, on raconte cet épisode avec un ton d'orgueil dans la voix. Les Libyens savent que le maréchal les estime. Il a dit ce jour-là : «Ce sont de beaux soldats !»...

SE BATTRE !

Ce sont de beaux soldats, en effet. La guerre est leur affaire. Ils y prennent plaisir. Ils sont portés, par tempérament, à combattre en masse. Et la discipline a corrigé ce que cette tendance pouvait avoir d'excessif. Ils savent être calmes, quand il le faut, ils savent se tenir derrière la mitrailleuse, l'arme la plus difficile à confier à des troupes de couleur. Et nous voyons avec quelle attention ils suivent les explications de leur sergent - instructeur, le plus vieux sergent de bataillon qui a deux médailles d'argent sur la poitrine, deux couronnes sur des rubans : promotions pour mérites de guerre.

Vie Economique et Financière

L'adaptation des traités de commerce aux conditions actuelles du commerce mondial

Le « Tasviri-Efkâr » reçoit de son correspondant à Ankara :

Une grande partie de nos traités de commerce actuellement en vigueur sont devenus inapplicables en raison de la situation créée par l'état de guerre en Europe. Le ministère du commerce qui s'efforce de mettre ces conventions et traités en état de répondre aux nécessités de la situation actuelle est entré en contact à ce propos avec tous les pays intéressés. On espère que les pourparlers ainsi engagés auront prochainement des résultats positifs et heureux pour notre commerce.

Le développement de notre production minière

Il résulte des chiffres publiés au sujet du bilan de notre activité minière au cours de cette année que cette branche de l'industrie turque se développe de façon systématique. Les difficultés que l'on éprouvait à se procurer des ouvriers dans le bassin minier de Zonguldak. Ereğli ont disparu. En même temps, les conditions de vie et d'hygiène des travailleurs ont été améliorées. De la nourriture chaude leur est servie. Toutes les mesures techniques ayant été prises, dans la zone, la production ira en croissant à partir de cette année.

L'exportation de tapis est stagnante

Les prix de la laine, des couleurs et des acides ainsi que de toutes les matières employées dans la fabrication des tapis ayant haussé de 20 à 70% les prix des tapis n'ont pas subi des modifications sensibles en raison de l'abondance des stocks existants. L'exportation des tapis traverse une période de stagnation.

Les exportations de la journée d'hier

On n'a exporté hier que 10.000 kg. de noisettes et 28 tapis à destination de la Suisse.

Du fil de fer pour les agriculteurs

Suivant un ordre du ministère du Commerce parvenu à la Direction régionale du Commerce en notre ville, la livraison de fil de fer aux agriculteurs pour lier les hottes de fourrages et d'herbes moissonnées est autorisée. Les fabricants intéressés en notre ville ont été invités à produire du fil de fer fin dans ce but. On espère pouvoir sauver ainsi du danger de destruction par les intempéries des produits agricoles, pour une valeur de plusieurs millions de Ltq. qui demeurent exposés à découvert à la pluie.

La délégation chargée, au nom du gouvernement roumain, de mener les négociations commerciales qui se dérouleront à Ankara, est arrivé hier de Constantza à bord du *Regele Carol* des S.M.R.

La mission se compose du secrétaire général du ministère des finances, M. Yordan, du chef des conventions au ministère de l'économie M. Barbu et du représentant de l'industrie cotonnière, M. Kasblet. Elle partira ce soir pour Ankara. M. Stern négociant roumain l'accompagne.

Les Roumains désirent acheter de la Turquie, notamment du coton, du sésame, de la gomme adragante et de la cire contre lesquels ils nous fourniront du pétrole, de la benzine et du bois de charpente.

Dissolution du comité d'exportation des céréales

Le comité d'exportation des céréales et des graines oléagineuses s'est dissous proprio-motu. A sa place sera prochainement créée l'Union d'exportation des céréales et des graines oléagineuses.

La participation de la Turquie aux expositions de Vienne et de Belgrade

Le gouvernement a décidé de partici-

per officiellement aux expositions internationales de Vienne et de Belgrade qui seront ouvertes le mois prochain.

Deux délégations du ministère du commerce sont arrivées hier d'Ankara en vue de se livrer à des préparatifs à cet effet. Les échantillons aussitôt apprêtés, elles partiront pour Vienne et Belgrade.

D'autre part, la Chambre de commerce turque à Berlin a représenté la Turquie à la foire de Koenigsberg ouverte le 11 et fermée le 14 du mois.

La récolte de 1940 sera abondante

Suivant les premiers rapports qui parviennent des zones de production, la récolte de blé de cette année s'annonce supérieure de 430.000 tonnes à celle de l'année dernière. Elle atteint, de ce fait, 4.632.000 tonnes.

L'orge atteint 2.630.000 tonnes, soit 235.000 tonnes de plus que l'année dernière; l'avoine, 366.000 tonnes, soit 8.200 de plus qu'en 1939; pour le maïs, l'augmentation est de 91.000 tonnes, avec une récolte totale de 727.000 tonnes; pour le sésame enfin, on réalise 42.000 tonnes, soit 8.000 tonnes de plus qu'en 1939.

Quoique des chiffres positifs ne soient pas encore connus pour le coton, on prévoit une récolte égale à celle de 1939 et qui se rapprochera peut-être du chiffre de 1938, année-record dans ce domaine.

L'activité de l'Oiseau Turc

Ankara 13. AA. — Il ressort des renseignements qui nous ont été fournis que 26.583 vols ont eu lieu dans les camps d'aviation d'Etimesut et des planéristes et parachutistes d'Inönü depuis leur ouverture jusqu'au 31 juillet. 16.229 de ces vols se sont déroulés à Inönü et 10.354 à Etimesud.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

à des illusions et à des exagérations en ce qui a trait aux ressources inépuisables de l'empire britannique; mais peut-on concevoir aussi que les chefs militaires et politiques qui ont la responsabilité des destinées de l'Angleterre aient pu se tromper dans l'évaluation de leurs propres capacités et de leurs propres possibilités? Si les Anglais n'espéraient pas non seulement repousser l'attaque allemande, mais pouvoir prendre l'offensive à leur tour et remporter la victoire finale, auraient-ils repoussé les chances de la conclusion de la paix?

Car on ne saurait dire qu'il était impossible de trouver un terrain d'entente entre les deux parties. Ajoutons d'ailleurs, pour éviter toute fausse interprétation, qu'un pareil accord n'aurait pas été basé sur la satisfaction réciproque des deux parties, sur leurs conceptions respectives de la justice et du droit. Il aurait constitué tout au plus un pis-aller.

M. Asim Un intitle son article de fond du «Vakit»: "Suffit-il de créer un ministère de l'Air pour assurer le développement de notre aéronautique?"

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlü:

CEMİL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Pour la pacification de l'Europe danubienne et balkanique (Suite de la Ire page)

conversations entre les deux pays.

Compréhension réciproque

Sofia, 13. AA. — Stefani communique: Les informations parvenues ce matin à Sofia sur la prise de contact effectuée entre le ministre de Bulgarie à Bucarest et les dirigeants de la politique extérieure roumaine confirment que la question de la rétrocession de la Dobroudja méridionale à la Bulgarie est traitée de part et d'autre dans un esprit de compréhension réciproque et une atmosphère de vive cordialité.

Les cercles politiques bulgares prennent acte avec satisfaction du désir manifesté par le gouvernement de Bucarest de procéder à la solution de cette question et envisagent favorablement le développement ultérieur des conversations entre les deux pays.

Le point de vue de l'U.R.S.S.

Moscou, 13 août. (A.A.). — L'Agence Tass communique:

Un article au sujet de la restitution de la Dobroudja méridionale à la Bulgarie publié dans les *Izvetia* et la *Pravda* dit:

La presse européenne accorde actuellement une grande attention à la question des relations bulgaro-roumaines et en particulier à la question du sort des territoires qui appartenaient jadis aux bulgares et furent plus tard détachés de la Bulgarie.

On souligne que les revendications bulgares concernant Dobroudja prennent actuellement une acuité particulière et que la Bulgarie présente déjà au gouvernement roumain des revendications relatives à la restitution de la Dobroudja ou au moins de la Dobroudja méridionale. Selon les données officielles bulgares, la partie principale de la population de la Dobroudja méridionale est de nationalité bulgare tandis que les Roumains n'y constituent qu'environ 2%. L'opinion publique bulgare estime que la Dobroudja méridionale a été et doit rester le grenier de la Bulgarie. Les documents relatifs à la Dobroudja qui viennent d'être publiés en Bulgarie par le département de la presse du ministère des affaires étrangères contiennent également la même déclaration.

La Dobroudja appartenait encore aux Bulgares au 17ème siècle. Jusqu'en 1878 la Dobroudja, constituant une partie de la Bulgarie, appartenait à la Turquie. Cependant en vertu du traité de San-Stéfano du 3 mars 1878, la Dobroudja septentrionale fut annexée à la Roumanie. Quant à la Dobroudja méridionale, les Roumains s'en emparèrent en 1913 lorsque la Bulgarie se trouva en grande mesure affaiblie par la seconde guerre balkanique. L'annexion formelle de la Dobroudja méridionale à la Roumanie fut fixée par le traité signé à Bucarest le 10 août 1913.

Durant la première guerre impérialiste, les troupes de la Bulgarie, laquelle se rangea du côté du bloc austro-allemand, occupèrent en 1916, en commun avec les troupes allemandes, la Dobroudja méridionale. Par le traité séparé germano-roumain conclu en 1918, la Dobroudja méridionale fut restituée à la Bulgarie. Or, ensuite, en vertu du traité de Neuilly, signé le 27 Novembre 1919, la frontière qui existait en 1914 entre la Bulgarie et la Roumanie fut maintenue sans aucune modification.

Après la première guerre impérialiste, les autorités roumaines procédèrent avec un grand «zèle» à la roumanisation de la Dobroudja méridionale. A cette fin, fut promulguée en 1924 une loi sur l'expatriation par l'Etat d'un tiers de toutes les terres de la Dobroudja méridionale. Ainsi se forma un fonds terrien qui devait être réparti parmi les colons roumains. Cette loi se heurta à une forte résistance de la part de la population bulgare de la Dobroudja méridionale. Les autorités roumaines mirent en oeuvre un lourd mécanisme de terreur militaire à Staroe Selo. La roumanisation de la Dobroudja méridionale fit fuir de nombreux paysans de la Dobroudja.

Se basant sur ces données, il faut considérer comme justes et pleinement fondées les réclamations de la Bulgarie relatives à la restitution de la Dobroudja

LA BOURSE

Ankara, 10 août 1940

(Cours informatifs)

			Ltq.	
			Change	Fermeture
Ergani				19.39
C H E Q U E S				
Londres	1	Sterling		5.24
New-York	100	Dollars		136.—
Paris	100	Francs		
Milan	100	Lires		
Genève	100	Fr.Suisses		31.52
Amsterdam	100	Florins		
Berlin	100	Reichsmark		
Bruxelles	100	Belgas		
Athènes	100	Drachmes		0.9975
Sofia	100	Levas		1.6575
Madrid	100	Pesetas		13.90
Varsovie	100	Zlotis		
Budapest	100	Pengos		27.0525
Bucarest	100	Leis		0.625
Belgrade	100	Dinars		3.235
Yokohama	100	Yens		31.40
Stockholm	100	Cour.B.		31.0050

Le contrôle de l'exploitation des mines de Bor et celles de Trepca

Belgrade, 13 A. A. — Selon l'Agence Stefani un démenti à un démenti de l'Agence Reuter est publié par les journaux yougoslaves. Il y est dit que la Légation de Yougoslavie à Athènes n'a publié aucun démenti au sujet des nouvelles publiées par les journaux grecs concernant le contrôle institué par le gouvernement yougoslave sur les mines de cuivre de Bor (entreprises françaises) et sur les mines de plomb de Trepca (entreprises anglaises comme il avait été annoncé par Reuter. Ainsi que l'on sait la direction des mines Bor ayant son siège à Paris a nommé un conseiller délégué en la personne du consul général d'Allemagne à Belgrade.

Un grave accident d'aviation en Australie

Changhai, 13. AA. (Stefani). On apprend de Camberra (Australie) qu'un avion desservant la ligne Melbourne-Camberra s'abatit sur le sol provoquant la mort de dix personnes qui périrent carbonisées près de l'aérodrome de Camberra.

Parmi les victimes il y a le ministre de la guerre, le général Sareet, le ministre de l'air Fairbriand et le vice-président du Conseil exécutif sir Henry, qui se rendaient à Camberra pour participer à la réunion du cabinet.

Décès

Rome, 13 AA. — Le doyen d'âge du sénat, le sénateur comte Robert Biscaretti, décéda à quatre-vingt-quinze ans.

Les inconvénients de la navigation en convoi

Le Cap, 14. — A. A. — On annonce officiellement qu'au cours de la fin de la semaine, le paquebot britannique *Ceramic*, 18.713 tonnes, et le cargo *Testbank*, 5.083 tonnes, entrèrent en collision dans l'Atlantique du Sud. Tous deux furent endommagés, mais se rendirent au port. Par mesure de précaution, tous les passagers du *Ceramic* furent transférés à bord d'un autre paquebot. Le temps était beau et il n'y eut aucune victime. Les voyageurs du paquebot britannique *Ceramic* arrivèrent ici plus tard.

N.D.L.R. — On sait que la navigation en convoi accroît sensiblement les dangers de collisions, outre qu'elle retarde considérablement le trafic. Ce sont là les effets indirects de la présence en haute mer de corsaires allemands.

méridionale.

Comme on le sait, l'U.R.S.S. a toujours appuyé et continue à appuyer ces réclamations de la Bulgarie vis-à-vis de la Roumanie.